

Leçon 20 : Réf. 14-12-20

Kinh văn : Nếu có người nữ nào nhàm chán thân người nữ, hết lòng cúng dường tượng vẽ của Địa Tạng Bồ Tát, cùng những tượng bằng đất, đá, keo, sơn, đồng, sắt, v.v. ngày ngày như thế không thoái chuyển ; lại thường đem hoa, hương, đồ ăn, thức uống, quần áo, gấm lụa, tràng phan, tiền bạc, báu vật, v.v. cúng dường thì người thiện nữ đó sau khi mãn một báo thân nữ hiện tại, trải qua trăm ngàn muôn kiếp còn không sanh vào thế giới có người nữ, huống chi là thọ lại nữ thân.

Traduction : Si une femme (fille), qui déteste son corps féminin, se prosterne inlassablement de tout cœur jour et nuit devant l'image ou la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, qu'elle soit en argile, en pierre, en plâtre, en laque, en cuivre, en fer, etc., et qu'elle apporte souvent des fleurs, de l'encens, de la nourriture, de la boisson, des vêtements, des brocarts, de la soie, des bannières (dhvaya - tràng), des drapeaux (patāka - phan), de l'argent ou des objets précieux etc., pour en faire offrande, alors, lorsque

sa vie actuelle arrivera à terme, en traversant cent mille, dix mille kalpa du futur, cette « vertueuse femme » ne reprendra jamais naissance dans un monde où il y a de femmes, à fortiori, de prendre naissance dans un corps féminin.

Explication : Ce fragment concerne le sujet de la transformation du corps féminin. Autrefois, en Chine et en Inde ou peut être aussi ailleurs, la situation de vie d'une femme dans la société fut relativement inférieure. Le Bouddha disait que les femmes ont beaucoup d'obstinations en joignant lourdement plus d'affection que les hommes le font. C'est pour cela que le Sūtra Yu-Hua (le nom d'une femme - Kinh Ngọc Da Nữ) enseigne que les femmes ont **dix** désavantages.

1) A la naissance, les parents ne sont pas complètement satisfait pour l'accueillir. Ils souhaitent plutôt un garçon qu'une fille.

2) Autrefois, les parents éduquaient sévèrement leur fille. Même à l'âge de la maturité, la jeune fille n'avait pas le droit de rencontrer un homme hors de ses frères parentaux.

3) A l'âge de se marier, les parents s'arrangeaient avec une famille en la donnant en mariage au fils de cette famille. Elle devait quitter sa maison de naissance pour habiter avec un homme qu'elle n'avait jamais fréquenté auparavant. Alors, c'était le moment où les parents se faisaient du souci pour elle.

Depuis lors, le devoir d'une bru est celui d'une femme dans une famille étrangère qui est de nourrir et d'éduquer des enfants qui pèseront sur ses petites épaules jour et nuit, car elle est un être sous le contrôle de son époux.

Une fois âgée, si son conjoint mourait avant elle, elle devait se mettre sous les ordres de son fils aîné. C'est-à-dire que la femme autrefois devait endurer des souffrances et des humiliations. Bien que de nos jours, cette vieille coutume a beaucoup changé, si vous êtes une femme, vous avez à subir plusieurs difficultés subtiles exclues aux hommes.

C'est pour cela que les femmes ne veulent pas réellement d'un corps féminin et souhaitent en changer. Mais pour devenir homme ou femme en ce monde, cela dépend de la force du karma de l'être. L'important ici est

que la force du karma peut se transformer, si l'individu fait l'effort de changer.

Ainsi, vous savez que la forme physique d'une personne peut être transformée au lieu de la physionomie, parce que « les circonstances changent à partir de l'esprit pensant ». Ou, « L'esprit pensant peut changer les circonstances » (Cảnh chuyển theo tâm, tâm có thể chuyển cảnh). C'est le principe.

La phrase « la méthode de transformer un corps physique », exprime que si « **une femme qui déteste son corps féminin se prosterne inlassablement de tout cœur jour et nuit devant l'image... de mille, dix mille kalpa du futur, alors cette « vertueuse femme » ne reprendra jamais naissance dans un monde où il y a de femmes, à fortiori, de prendre naissance sous la forme d'un corps féminin** ». En relisant clairement, vous remarquerez qu'il y a une différence entre les mots « femme » dans cette phrase. Le premier est **une femme ordinaire** et le deuxième est **une femme vertueuse**.

Une **femme vertueuse** doit exécuter les Trois Mérites qui sont enseignés dans le « Sūtra de la Contemplation du

Bouddha Amitābha ». C'est-à-dire les **onze rubriques** que le Sūtra indique.

Il n'est pas utile de savoir combien de pourcentage de ces Trois Mérites la femme réalise. Même si elle peut en pratiquer approximativement 20, 30, ou 40%, elle est une **femme vertueuse**. Sinon, elle ne l'est pas. Ensuite, elle s'appuie sur cette base vertueuse pour acheminer son chemin d'éveil, où elle obtiendra de bonnes rétributions.

« **De tout cœur** » sont des mots clés de la méthode de pratique de la Doctrine d'Eveil. Dans ce fragment, « **de tout cœur** », c'est de respecter de façon sincère ou avoir de la vénération suprême pour faire offrande devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha.

Ici, la vraie signification du mot « statue », peut comprendre des images, des dessins ou des statues en toutes sortes de matières : bois, or, argent, cuivre ou fer. Cette phrase, demande d'abord de se prosterner respectueusement devant la statue avant de faire l'offrande. Puis, **de jour en jour inlassablement**, veut dire que son esprit doit toujours persévérer sans découragement.

Les offrandes peuvent être des fleurs, de l'encens, de la nourriture, des drapeaux, des bannières... même des habits, peu importe la quantité, précieux ou ordinaires, conformément à la capacité de la personne qui présente ces offrandes et non à contre cœur, telle une obligation.

Seulement, l'être doit mémoriser la signification représentative des produits offerts. Dans le cas où il ne fait l'offrande que de façon formelle, le mérite qu'il obtiendra sera moindre et ne pourra pas repousser le pouvoir de son karma (nghiệp lực).

En réalité, des images, des statues de Bouddhas et de Bodhisattva ainsi que des produits offerts précités, portent un sens typique en visant d'enseigner aux êtres le perfectionnement de la vertu morale (đức hạnh), afin d'obtenir l'immanence comme ceux des Bouddhas et des Bodhisattva. Ils sont immanents au point d'avoir la capacité de se manifester par un corps physique qui s'adapte aux désirs des êtres pour les assister.

Mais pour les profanes du présent, c'est qu'ils puissent, au moins, transformer leur pouvoir du karman en force de vœu (nguyện lực). C'est l'importance de cette phrase que

vous devez saisir, pour que la force du vœu soutienne votre réincarnation dans le monde que vous désirez.

Cependant, le pouvoir du karman vous oblige à prendre naissance dans le monde qui s'accorde, que vous ne pouvez pas nier.

« **Les fleurs** ». En voyant des fleurs, vous pensez immédiatement qu'il est préférable de développer les six actions transcendantes (les 6 paramitā - lục độ) et les dix mille bonnes conduites (vạn hạnh) pour avoir de belles fleurs vertueuses pour en faire offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva.

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » : « Qu'importe quelle profession exercée et dans quelle classe d'êtres nous sommes, nous pouvons tous pratiquer sans entrave la carrière de Bodhisattva ». Que signifie « la carrière de Bodhisattva » ?

Cela indique qu'il faut concrétiser les actions quotidiennes en six actions transcendantes et dix mille bonnes conduites afin de servir les intérêts d'autrui. C'est l'esprit d'éveil (bodhicitta - bồ đề tâm). Mais qu'est-ce-que

l'esprit d'éveil ? L'esprit d'éveil, c'est de reconnaître la vraie caractéristique des phénomènes (chư pháp thật tướng).

« Le Sūtra de la Connaissance Suprême pour traverser vers l'autre Rive » (Prajñāpāramitāhṛdaya - Kinh Bát Nhã Ba La Mật) enseigne que les « Trois Esprits Pensants »¹⁵³ ne peuvent pas être obtenus et que les phénomènes sont inexistantes (tam tâm bất khả đắc, chư pháp vô sở hữu). C'est le vrai éveil.

Lorsque votre esprit pensant correspond à la nature du soi, qu'il s'approprie simultanément la vraie caractéristique des phénomènes (tâm hạnh của bạn tương ứng với tự tánh, và cũng tương ứng với thật tướng của hết thảy các pháp), comment, de cette façon, ne pouvez-vous pas être immanent ?

Après avoir pris conscience de ce véritable aspect, vous reconnaîtrez que depuis « les confins de l'espace (ākāśa) jusqu'aux sphères des objets mentaux », ce ne sont que

¹⁵³ **Les trois esprits pensants sont : 1.** L'esprit pensant du passé est révolu. **2.** L'esprit pensant du présent se déplace. **3.** L'esprit pensant du futur ne se présente pas encore. Alors, comme aucun des trois temps n'est réel, aucun des trois esprits pensants ne peut être obtenu.

soi-même. Alors, au regard des êtres, des faits et des choses vous pouvez aimer sincèrement.

La terminologie bouddhique nomme cet amour : la compassion, la miséricorde, la grande compassion inconditionnée (vô duyên đại từ) et la grande miséricorde homogène (đồng thể đại bi), car depuis « des confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » (dharmadhātu) et soi-même ce n'est qu'une seule et même substance (1 thể).

Que veut dire cette substance ? La substance, c'est la « nature d'esprit » ou la « nature de Bouddha » (buddhatā).

Bien qu'il existe plusieurs vocabulaires pour indiquer la « nature de Bouddha », ils n'impliquent qu'une seule chose cruciale. Aussi, des rétributions matérielles environnementales (y báo) et des rétributions directes (chánh báo) qui ornent les dix sphères des objets mentaux (dharmadhātu - 10 pháp giới) se manifestent à partir de cette « nature de Bouddha ».

C'est pour cela que dans les Sūtra, vous rencontrez souvent la phrase « les êtres animés et les êtres inanimés ne sont qu'**un essentiel** » (bản chất = thể).

Alors, lorsque les Bouddhas Tathāgata voient que des êtres subissent des souffrances, Ils ont le cœur déchiré comme si c'était leurs peines. Si les êtres bénéficient de la joie, Ils s'en réjouissent. Ceci est l'Eveil Parfait.

Concernant les êtres sensibles, en particulier les êtres des six voies de transmigration, qui souffrent sérieusement, bien qu'ils oublient complètement leur « nature du soi » (tự tánh), cette dernière maintient toujours une influence secrète. Voici le point important que vous devez savoir, même si la « nature de Bouddha » ne montre pas visiblement son visage, il y a quand même un effet. C'est pour cela qu'elle a le nom de « Vraie Nature » (buddhatva - chân tánh) ou « Nature de Bouddha ».

De plus, bien que cette « nature de Bouddha » fonctionne calmement en procurant des effets, par suite de leur ignorance, les êtres ne s'en aperçoivent pas, laissant réagir librement les pouvoirs du karman (nghiệp lực) et subissent ainsi des souffrances.

Les personnes qui s'éveillent complètement se qualifient de Bouddha et de Bodhisattva.

Cependant les « Auditeurs » (Śrāvaka) et les « Bouddha-par-soi » (PratyekaBuddha) sont aussi des êtres éveillés, mais leur éveil est imparfait, parce que dans les trois vertus, ces deux catégories de Saints n'acquièrent que la « Vertu de la Libération » (giải thoát đức). Il leurs manquent deux qui sont : la « Vertu de la Sagesse » (Bát nhã đức) et la « Vertu du corps des enseignements » (pháp thân đức). Ainsi, ils n'aboutissent pas au résultat d'Eveil Complet et Parfait. (Samyaksambodhi).

En dépit de cela, ils peuvent s'éloigner du pouvoir de contrôler leur karma en ayant la capacité de mettre fin au tourbillon d'existences ou de reprendre naissance de façon immanente.

Par conséquent, on sait que l'intégralité des enseignements du Bouddha-Dharma s'attache à l'importance de l'éveil, car après ceci, vous êtes immanent, et vous pouvez vous présenter en « un corps d'apparition » (nirmakāya - húa thân) en tout lieu selon votre vœu, au lieu de transformer seulement un corps physique féminin en corps masculin.

La vraie signification de faire l'offrande des fleurs de façon raisonnable peut vous apporter ainsi de grande connaissance (khài thi).

La présentation de la méthode de **faire offrande de l'encens**, lesquels dégagent un parfum (gandha). C'est le parfum de la Foi. Cela implique qu'à l'égard des enseignements des Bouddhas et des Bodhisattva, il est impératif d'avoir la confiance totale, car l'encens signifie aussi la Discipline et le Recueillement Méditatif (Sila samādhī).

D'après la stance versifiée (gāthā) de l'éloge de l'encens, on reconnaît que la Discipline et le Recueillement Méditatif sont de Vrais Parfums dont on peut faire offrande au Bouddha.

Ces parfums représentent ci-après les « Cinq sortes de Parfums » qui sont : **1.** Le parfum de la Discipline. **2.** Le parfum du Recueillement Méditatif. **3.** Le parfum de la Sagesse. **4.** Le parfum de la Délivrance. **5.** Le parfum de la Délivrance de la Connaissance, ou le parfum de la Sagesse.

Ainsi, il est préférable de comprendre clairement le sens de l'offrande de l'encens aux Bouddhas et aux Bodhisattva qui vous fera bénéficier de vrais avantages.

Concernant **les vêtements et la nourriture**, ces choses représentent le respect des êtres envers les Bouddhas et les Bodhisattva. Pourquoi ? Parce que les êtres sensibles ont besoin de nourriture et de vêtements pour affronter la vie, alors il est préférable de penser aux êtres qu'ils aiment et respectent. En réalité, les Bouddhas et les Bodhisattva n'ont pas besoin de ces choses. Cette méthode d'enseignement est pour rappeler à tout le monde de témoigner l'esprit altruiste envers les êtres sensibles.

Conformément aux enseignements des Sūtra, dans des pagodes, les êtres offrent aussi des vêtements, de la nourriture etc., aux Bouddhas et aux Bodhisattva. On recouvre les statues des Saints par un grand morceau de tissu neuf de couleur jaune comme un pardessus.

De plus, on offre des bannières, des drapeaux, en soie ou en fibre pour orner « l'aire d'éveil » des Bouddhas et des Bodhisattva.

Par exemple, à l'occasion de la « Fête Nationale » du pays, on décore en tout lieu de guirlandes lumineuses et de drapeaux pour solenniser la fête. Il en est de même, dans les pagodes, on y déploie des bannières et des drapeaux

etc.

A ce sujet, on peut consulter les annotations du Grand Maître Enseignant Thanh Liên.

A la fabrication des bannières et des drapeaux pour faire offrande aux Bouddhas et aux Bodhisattva, il est impératif d'éviter d'y broder ou de dessiner Leur image ou Leur nom. A quel moment peut-on utiliser Leur nom ou Leur image pour en faire offrande ?

Supposons que vous vouliez faire offrande au Bouddha Amitābha d'un drapeau, sur lequel vous imprimez Son Propre Nom ou Sa propre image pour Lui en faire offrande. A votre avis, est-ce juste ?

En outre, sur ce drapeau on brode aussi l'image du Bouddha ou du Bodhisattva pour montrer le respect envers celui à qui on veut faire l'offrande. C'est une grande erreur, bien que celle-ci soit une faute non intentionnelle.

De nos jours, le Bouddha-Dharma se dégrade, bien qu'il ait l'air de se développer largement. A cause de ne pas étudier clairement les enseignements du Bouddha, la majorité des êtres ne connaît pas la Vrai Signification de la Doctrine et produisent des fautes qui violent la loi divine et

ils finissent par recevoir des rétributions malheureuses.

On voit encore de Grands Maîtres Enseignants qui portent un kaṣāya de couleur rouge (tō y) sur lequel on brode l'image du Bouddha. C'est une grande faute. Non seulement l'être commet une faute sur des bannières et des drapeaux, mais il décore les habits avec l'effigie du Bouddha. De cette façon, l'image des Bouddhas et des Bodhisattva devient simplement des produits décoratifs. C'est inacceptable.

Pourtant, il existe toujours deux faces à une chose. De nos jours, est-ce possible d'imprimer le Grand Nom Glorieux du Bouddha et du Bodhisattva sur un tee-shirt ? - OUI ! Pourquoi ? - L'intention de ce fait est de semer des graines dharmiques dans la nature de conscience de la population. Parce qu'une fois que ces graines passent devant les yeux ou parviennent aux oreilles des êtres, elles germeront en pousses vertueuses dans leur « terre d'esprit ».

L'important ici est l'intention. Si vous souhaitez servir les intérêts des êtres pour développer la Doctrine d'Eveil, vous obtiendrez de grandes vertus. A l'inverse, vous transgressez la loi divine.

Il est impératif de ne pas orner la Salle de Culte par des bannières et des drapeaux sur lesquels se trouve l'image du Bouddha pour en faire offrande au Bouddha.

Mais, si ces bannières et ces drapeaux sont suspendus sur un mât extérieur, cela ne cause pas de problème. Pourquoi ? Parce que l'intention d'influencer les êtres est bonne. Plusieurs personnes ne connaissent pas encore le Bouddha-Dharma. Alors, ces drapeaux ou ces bannières ont la fonction de présenter l'image, le nom des Saints ou le titre d'un Sūtra pour que des êtres puissent prendre contact avec les Trois Joyaux. Tout dépend du motif du fait.

Si l'objet est éthique, la méthode inadaptée est pardonnable. A l'inverse, bien que le moyen soit juste, l'être viole la loi divine.

C'est aussi la signification du mot « **de tout cœur** » dans cette phrase. Parce que « de tout cœur » indique la force motrice du fait.

Dans le passé, les Grands Vénérables me racontaient une histoire qui était peut-être vraie. Un jour, en marchant sur la route, un moine vit une statue du Bouddha qui était debout sous un beau soleil. Il L'apitoyait en pensant :

« Comment peut-on laisser au soleil le Bouddha au bord de la route ? ». Mais, ce moine n'avait rien d'autre qu'une paire de chaussures en herbes tressées. Il les enleva immédiatement en les posant sur la tête du Bouddha en vue de le protéger et s'en alla pieds nus.

Peu de temps après, un autre moine arriva au même endroit. En voyant une paire de chaussures sur la tête du Bouddha, il se demanda : « Qui peut violer ainsi la loi divine ? » Puis, il se dépêcha d'enlever les chaussures et essuya le crâne de la statue et s'en alla à son tour.

Dans cette histoire, les deux moines sont sains, bien que leurs actions soient différentes, mais leurs intentions étaient vertueuses. Ils pouvaient bénéficier de bonnes rétributions.

Je répète que des bannières et des drapeaux pour en faire offrande dans la Salle de Culte ne peuvent pas représenter l'image ou le nom d'un Bouddha ou d'un Bodhisattva. Que peut-on mettre sur ces choses ?

Vous pouvez imprimer une phrase, par exemple : « Apprendre les conduites du Maître pour donner l'exemple aux êtres sensibles » (Học vi nhân sư, hành vi thế phạm) ou des recommandations comme : La sérénité, la Pureté, l'Égalité,

l'Éveil Complet, la Compassion, la Miséricorde, l'Abandon, l'Immanence ou laisser les choses telles quelles selon les circonstances (tùy duyên), ou bien, l'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Dans l'éducation du bouddhisme, cette méthode est la méthode de « faire offrande des enseignements dharmiques » ou des « enseignements éveillés » (cúng dường Pháp).

Ces offrandes contiennent une didactique en vue de rappeler aux êtres de respecter en concrétisant sérieusement les enseignements du Bouddha. C'est aussi la première méthode efficace que vous pouvez préconiser.

Mais, c'est dommage que de nos jours, personne n'y pense. La majorité des êtres s'intéresse plutôt au nom et aux images du Bouddha et des Bodhisattva pour les présenter aux êtres. J'espère que vous tous, allez attacher de l'importance à ce point pour influencer les populations.

L'argent et les objets précieux, sont des biens que tout le monde estime. Mais d'après l'annotation du Maître Thanh Liên : « Si l'être peut abandonner des biens extérieurs (mạng tài) sans regret et supprimer simultanément

l'avidité et la colère ainsi, il obtiendra de grands mérites ».

Ces explications ne sont pas nouvelles dans les Sūtra et tout le monde peut souvent les entendre. Mais, cependant, personne ne veut les croire. Pourquoi ? Parce qu'on n'en voit pas immédiatement le résultat.

Les êtres lisent des Sūtra, comprennent leurs significations et cultivent aussi des actions méritoires, mais ne peuvent pas abandonner complètement les biens extérieurs.

Supposons un riche qui a dix mille euros. Il peut faire un don de cent euros. C'est un bienfait. Mais à cause d'un don limité, sa rétribution méritoire sera aussi limitée. Par ailleurs, un pauvre qui a dix euros, qui fait une donation de toutes ses ressources. Comme il pense qu'il a l'habitude de subir la pauvreté, alors, il donne complètement ses biens. Grâce à sa bonté sans limite, ses rétributions méritoires sont ainsi illimitées.

D'après les Sūtra, le Bouddha racontait une histoire d'un mendiant qui avait reçu un sou en aumône. Mais, le PratyekaBuddha voyant que ce mendiant n'avait aucun mérite, il devait supporter la pauvreté depuis des kalpa. En

apitoyant le mendiant, L'arhat PratyekaBuddha souhaitait l'aider à cultiver des mérites. Quelle est sa méthode ? L'arhat se présenta devant le mendiant en lui disant : « Vous avez un sou, pouvez-vous m'aider. J'ai trop faim ? ». Ayant entendu ces paroles, le mendiant pensa qu'il avait lui-même l'habitude de supporter la faim. C'était donc une bonne occasion pour aider celui qui est plus malheureux que soi. Alors, il lui donna immédiatement son sou sans regret.

C'est-à-dire que ce mendiant abandonnait de tout cœur sa fortune. Alors, il échappera à l'état indigent dans les kalpa futur. C'est la grande rétribution.

A une époque lointaine, le Bouddha Śākyamuni avait aidé plusieurs pauvres à prendre naissance dans les mondes célestes après avoir quitté sa vie du présent. Mais les êtres humains ne voient que les choses devant leurs yeux et ne peuvent pas connaître ce qui se passe après leur décès. Ainsi, ils ne peuvent pas déclencher une réelle foi aux enseignements des Sūtra.

Si vous étudiez la Doctrine, vous devez comprendre clairement le principe, que la cause et l'effet traversent les

trois temps. Si la vie du présent existe, il est évident d'avoir une vie dans le passé et dans le futur et de pouvoir croire au principe et à la pratique de l'enseignement des Sūtra.

Par exemple, dans la vie actuelle, vous supportez la gêne, parce que dans des vies précédentes vous ne pratiquiez pas sérieusement le don des biens extérieurs. Ainsi, il est préférable de cultiver sincèrement cette bonne action pour que dans la vie prochaine vous bénéficiiez de rétributions extraordinaires, car le fruit **de faire don de tout cœur est inconcevable.**

Toutefois, il est difficile de rencontrer un Bouddha ou un Bodhisattva en ce monde pour Lui faire une offrande. De ce fait, les êtres ne peuvent que faire offrande devant Ses statues.

Mais, qui peut remplacer un Bouddha ou un Bodhisattva en ce monde ? Ce sont des moines de qualité. Mais le problème ici se manifeste. Parce que s'ils sont des moines dignes, leur vie est sobre, ils ne veulent pas de produits offerts hors d'un repas frugal par jour pour maintenir le corps afin de pratiquer le Dharma.

De cette façon vous reconnaissez qu'il est relativement rare de trouver un vrai champ fertile pour cultiver des mérites.

Ainsi, vous pouvez cultiver des mérites dans une « aire d'éveil » où les moines pratiquent sérieusement la Doctrine. Supposons que les moines et les « pratiquants d'une conduite pure » (tịnh hạnh nhân) dans un endroit sont trop nombreux. « L'aire d'éveil » a donc besoin de s'agrandir. Dans ce cas, vous pouvez fournir des moyens nécessaires que ce soit de l'argent, des matériaux ou autres etc. De plus, si ces êtres continuent de pratiquer strictement les enseignements du Bouddha, vous obtiendrez de grands champs méritoires.

Il suffit de faire offrande pour une telle aire d'éveil une journée pour que les mérites produits soient déjà incalculables, à fortiori, sur une longue durée.

Regardez l'exemple de « l'aire d'éveil » du laïc Lâm à Singapour. Non seulement des êtres protègent le Dharma, mais ils construisent une « Salle d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » pour servir tout le monde venant du monde entier pour invoquer le Nom du Bouddha

Amitābha 24/24 heures sans interruption. C'est une bonne condition pour que les pratiquants sèment des graines vertueuses afin de devenir des Bouddhas dans l'avenir. De là, vous savez que cette « aire d'éveil » produit de grands mérites pour laquelle seulement le Bouddha sait clairement sa grandeur.

C'est pour cela que vous devez comprendre clairement le principe et la pratique pour éviter les erreurs quand vous faites une offrande.

Nous espérons que dans l'avenir proche, d'autres puissent construire aussi des « aires d'éveil » dans des pays lointains pour servir les intérêts des êtres afin de bénéficier de la protection du Bouddha et des huit classes de déités protectrices.

La fin de cette phrase aborde le sujet de la transformation des obscurcissements de rétribution. Ce sujet peut être considéré comme celui de la liaison d'une demande à une réponse (càm úng) entre des êtres et des Saints. Parce que les obscurcissements de rétribution sont instables, donc on peut certainement les changer.

L'explication du Maître Thanh Liên enseigne : « Bien que la transformation des obscurcissements de rétribution soit difficile, cela dépend de la sincérité de l'esprit des êtres (sự chuyển báo khó, duy tại tinh thành) ». C'est-à-dire que si vous voulez sérieusement les transformer, vous pouvez réussir facilement.

Relisez cette phrase : **Lorsque sa vie actuelle arrivera à terme, en traversant cent mille, dix mille kalpa du futur, cette vertueuse femme ne reprendra jamais naissance dans un monde où il y a de femmes, à fortiori, de prendre naissance sous la forme d'un un corps féminin.**

« **Le monde qui n'a pas de femmes** », c'est le Monde de la Félicité Suprême de l'ouest. Lorsque l'être prend naissance en ce monde, son corps est identique à celui du Bouddha Amitābha.

Ainsi, dans les pagodes, vous voyez que la physionomie des « Trois Statues des Saints du Monde de la Félicité Suprême de l'ouest », qui sont le Bouddha Amitābha, le Bodhisattva Avalokiteśvara et le Bodhisattva Mahāsthāmaprāpta ont une physionomie identique.

Pourquoi sont-Ils semblables ? Parce que les êtres de ce Monde cultivent les mêmes vertus.

Actuellement, nous sommes profanes. Mais une fois que nous pourrons parvenir à la Terre Pure de l'ouest, notre corps ressemblera aussi à celui du Bouddha Amitābha, il aura aussi une grande quantité de caractéristiques, de la prestance et non pas seulement les trente deux marques majeures et quatre-vingt signes mineurs du corps d'un Bouddha. Pourquoi ? Car c'est un Grand Monde où les êtres sont nombreux et identiques comme une « Assemblée de Lotus qui est grande comme un Grand Océan » (Liên Trì Hải Hội).

La transformation du corps d'obscurissements de rétribution a pour but d'obtenir la beauté du corps d'un Tathāgata.

*

Kinh văn : Trừ phi vì nguyện lực từ bi muốn thọ nữ thân để độ thoát chúng sinh.

Traduction : Exceptionnellement et conformément au pouvoir de son vœu empli de compassion et de

miséricorde, elle souhaite maintenir son corps féminin pour libérer les êtres sensibles.

Explication : Dans le cas où cette femme souhaite maintenir son corps féminin pour secourir les êtres, elle obtiendra satisfaction.

L'explication du Maître Thanh Liên enseigne clairement que la Reine Maya, Mère du Bouddha Śākyamuni était exactement le Bouddha du passé incarné, elle n'était pas une mère profane. Quand un être avait besoin d'une femme pour le soutenir, Elle se présentait sous un corps féminin pour l'aider. Son vœu spécial était d'être une mère de mille Bouddhas.

C'était la « méthode de consentement d'affection » pour émanciper les êtres (thuận ái để độ chúng sanh). Car les êtres en ce monde affectionnent fortement l'amour, alors des Bouddhas et des « Grands Etres du corps de l'enseignement » ont la capacité de consentir aux désirs des êtres pour les libérer. Dans les « Quatre Attraites pour rassembler des disciples »¹⁵⁴ cette méthode est la méthode

¹⁵⁴ Les « Quatre Attraites pour rassembler des disciples » sont :

« d’observer une conduite conforme au Dharma » (đồng sự nhiếp).

Ci-après, c’est l’exemple de la jeune femme du nom de Vasumitra (Phật Tô Mật Đa nữ) du « Sūtra de l’Ornementation Fleurie des Bouddhas ». Quelle était sa situation en tant qu’être ? - Elle se présentait comme une courtisane pour convertir ceux qui entraient en contact avec elle.

Alors, quel est votre avis ? Y-a-il une méthode spéciale qui ne s’accorde pas avec le Bouddha-Dharma ? Quelles catégories d’êtres tels que jeunes, âgés, de sexe masculin ou féminin, riches ou pauvres ou selon le métier exercé, n’ont pas « un corps de jouissance » de Bodhisattva ? Seulement les profanes, qui n’ont que des yeux physiques, ne peuvent pas les identifier. C’est pour cela que vous devez faire attention.

A la fin, l’annotation conclut : « Puis elle utilise la bonté (từ ái tam muội) pour les influencer ». Cela signifie que son

1. La générosité. 2. Des paroles agréables. 3. Donner un enseignement correspondant aux besoins et capacités du disciple. 4. Coopérer avec autrui telle que l’étude ou le travail en s’adaptant à leurs désirs en vue de les conduire à la Voie d’Eveil. (Dictionnaire encyclopédique du Bouddhisme, p. 470 - P. Cornu. Seuil).

esprit pensant était serein en gardant la pureté, l'égalité et la Sagesse, bien qu'elle se présente sous l'apparence d'une courtisane pour rassembler des êtres, mais son but était d'abord d'utiliser la passion sensuelle pour attirer des profanes, puis les orienter vers le chemin de la connaissance juste¹⁵⁵. Il est certain qu'elle avait le pouvoir du recueillement méditatif et une forte sagesse pour sauver des personnes qui s'attachent lourdement aux passions physiques en les aidant à abandonner les trois poisons qui sont l'avidité, la colère et l'ignorance afin de les orienter vers le chemin d'éveil.

Mais, dans les « Quatre Attraites pour Rassembler des Disciples », vous pouvez pratiquer les trois premières

¹⁵⁵ Le Bouddha enseignait clairement la loi de cause à effet du domaine que ce soit de faire l'offrande, de réciter des Mantra ou d'invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha qui sont des semences vertueuses (causes) pour récolter des fruits favorables (effets). Le Chapitre 12 du Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement que la méthode de « prodiguer des soins (thờ phụng) respectueusement du Bodhisattva Ksitigarbha » produira 23 avantages. C'est par exemple, une terre fertile et la personne concernée ne connaissant pas d'événements déplaisants. C'est la méthode habile du Bodhisattva Ksitigarbha qui utilise la soif du désir matériel des êtres pour les mener au domaine de la pratique de bonnes actions. Après cela, le Bodhisattva utilisera un moyen subtil en les guidant sur le chemin d'éveil.

rubriques. En ce qui concerne la 4^{ème}, vous devez mesurer votre capacité si vous êtes apte à ce service ou non. Sinon, c'est l'échec. C'est sûrement le chemin qui vous mènera en enfer.

*

Kinh văn : Còn thì nương sức cúng dường Ngài Địa Tạng cùng sức công đức, trong trăm ngàn vạn kiếp chẳng thọ thân nữ nữa.

Traduction : Quant à la femme qui s'appuie sur la force vertueuse pour faire offrande au Bodhisattva Ksitigarbha, dans cent mille, dix mille kalpa, elle ne prendra plus naissance sous la forme d'un corps féminin.

Explication : Le but de faire offrande, enseigne la Pratique. Mais, dans la méthode de la Pratique, vous devez comprendre simultanément le Principe pour y apporter un vrai intérêt ou vice-versa.

Il est préférable de ne pas comprendre de façon partielle, c'est-à-dire que ce soit le **Principe** ou la **Pratique**. Si cela est le cas, vous déformez la signification

des enseignements du Bouddha.

Dans le passé, Mon Maître Lý Bình Nam nous enseignait qu'il est difficile d'exposer des Sūtra concernant la Pratique comme le Sūtra Ksitigarbha et le Sūtra Amitābha. Pouvez-vous les exposer au point que les auditeurs hochent la tête en signe d'acceptation de suivre sa Pratique ?

Quel Sūtra est relativement plus facile à expliquer ? C'est le « Sūtra du Diamant » (Vajracchedikā) ou le « Sūtra de la Marche Héroïque » (Surāngama Sūtra), car ils n'abordent que **le Principe**.

Ainsi, si vous exposez des Sūtra qui enseignent **la Pratique**, il est impératif d'éclaircir simultanément le Principe pour que les êtres puissent les réaliser.

Il en est de même, si vous exposez des Sūtra qui concernent le Principe, il est préférable d'expliquer sérieusement la Pratique pour produire de bons résultats.

Supposons que vous exposiez intarissablement le Principe, et que personne ne peut l'effectuer, alors, ces paroles ne deviendront que des paroles chimériques.

La vraie méthode de faire l'offrande au Bodhisattva Ksitigarbha est de pénétrer le Principe à partir de la Pratique. Parce que les phénomènes qui se manifestent sont des méthodes typiques. Aussi, si vous comprenez simultanément le Principe et la Pratique, vous connaîtrez la méthode de faire offrande de tout cœur au moment approprié.

Ici, le sujet « **de tout cœur** », veut dire aussi d'être sincère depuis le corps jusqu'à l'esprit pour suivre les enseignements du Bouddha contenus dans les Sūtra qui sont : « d'obéir, de lire, de psalmodier et en faveur d'autrui de les exécuter et de les exposer » (thọ trì đọc tụng vì người dẫn nói).

Que cela veut dire d'exécuter ici ? - C'est utiliser ce corps et la connaissance de la Doctrine d'Éveil que vous avez, pour les présenter aux êtres afin de les influencer en les guidant sur le chemin d'éveil. De cette façon, n'êtes-vous pas en train de vous servir du corps jusqu'à l'esprit pour en faire offrande au Bodhisattva Ksitigarbha ?

Parce que dans la vie, en tout moment vous montrez visiblement de la sincérité, de la pureté, de l'égalité, de la

compassion et la miséricorde pour convertir autrui. Ceci est le **Principe**.

De plus, du côté de la **Pratique**, vous enseignez aux êtres d'avoir une vue pénétrante des choses (nhin thấu), d'abandonner (buông xuống), d'être immanent (tự tại) et connaître le moment convenable pour laisser les choses aller telles quelles, selon leurs conditions (tùy duyên).

La méthode du Bodhisattva Ksitigarbha représente la base de la piété filiale envers ses parents et du respect envers ses Maîtres qu'ils soient mondains ou spirituels. Si vous perfectionnez ces deux devoirs envers vos grands bienfaiteurs, ils seront considérés comme des offrandes avec dévouement au Bodhisattva Ksitigarbha.

Aussi, vous devez reconnaître que si vous ne faites qu'une offrande d'encens, de fleurs, de nourriture etc., de façon formelle et que dans votre esprit l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil, ainsi que de mauvais propos sont accumulés, alors, vos pratiques ne deviendront que des actions superstitieuses et ne produiront pas de vertus.

Faire offrande est une part de la **Pratique**. Mais si cette Pratique est réalisée avec dévouement, qu'elle exprime la

sincérité de l'esprit pensant, alors, c'est la méthode de faire des offrandes appropriées au Dharma.

Selon les Vœux Solennels du Bodhisattva Samantabhadra, il existe sept méthodes pour faire offrande, qui sont :

- 1) Respecter strictement les enseignements indiqués.
- 2) Servir les intérêts des êtres sensibles.
- 3) Accueillir, rassembler des êtres.
- 4) Supporter le malheur à la place des êtres sensibles.
- 5) Cultiver énergiquement de bonnes actions.
- 6) Ne pas abandonner « la carrière de Bodhisattva ».
- 7) Ne pas s'éloigner de l'esprit d'éveil.

Cependant, la méthode la plus importante est de respecter strictement les enseignements du Bouddha, ou pour le dire autrement, que ce que le Bouddha enseigne dans les Sūtra, on doit l'appliquer de façon non inexacte.

En outre, on peut comparer les Sūtra à des scénarios dont nous sommes des acteurs (actrices). Ou pour dire autrement que les pratiquants de la Doctrine d'Eveil, les moines et les laïcs sont des figurants et que leur rôle est d'aider efficacement les profanes à parvenir à l'éveil.

De plus, les enseignements du Bouddha réunis dans des Sūtra, n'indiquent que des activités de l'esprit et du corps physique des êtres. Si vous pouvez les respecter parfaitement vous deviendrez le Bouddha.

Il en est de même, si vous obéissez aux enseignements du « Sūtra des Vœux Solennels dès l'origine du Bodhisattva Ksitigarbha », vous êtes le Bodhisattva Ksitigarbha. Si vous pratiquez les enseignements du Grand Sūtra Amitābha, vous êtes le Bouddha Amitābha.

Ainsi, faites des efforts pour les réaliser, si vous n'êtes pas encore parvenu à ce niveau. De ce fait, c'est la concrétisation de « **s'appuyer sur la force vertueuse de faire offrande inlassablement au Bodhisattva Ksitigarbha** » dans cette leçon.

La force vertueuse est exactement l'esprit altruiste qui ne pense qu'à faire du bien à autrui. Si vous êtes à ce niveau, vous obtiendrez certainement un résultat parfait.

*

Kinh văn : Lại nữa, này Phổ Quang, nếu có người nữ chán thân xấu xí và nhiều bệnh tật đến trước tượng của

Ngài Địa Tạng chí tâm chiêm lễ, trong chừng một bữa ăn, người đó trong ngàn muôn kiếp thọ sanh được thân hình, tướng mạo viên mãn.

**Traduction : De plus, « l'Expansion de l'Univers » !
Si une femme dégoûte par la laideur de son corps qui, emplit de maladies, elle peut se présenter devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha en Le contemplant et se prosternant respectueusement pendant une durée approximative d'un repas, où dans mille, dix mille kalpa du futur, elle obtiendra une parfaitement une bonne physionomie.**

Explication : Vous savez que la physionomie des êtres se manifeste depuis le pouvoir du karma, c'est-à-dire l'esprit pensant. C'est pour cela que les devins peuvent regarder la mine des êtres pour deviner la bonne ou mauvaise fortune.

Je vous ai répété plusieurs fois que la physionomie des êtres se transforme selon son esprit pensant. Non seulement l'apparence extérieure de la mine mais aussi la constitution du corps et même l'activité de la vie changent simultanément.

C'est la raison importante et indispensable des enseignements du Bouddha réunis dans les Sūtra et les Traités (Śāstra). On dit que seuls les chinois veulent s'éloigner du malheur en profitant du bonheur, mais personne dans le monde entier, depuis jadis à nos jours, n'est exclus de cette aspiration.

Pourtant, en réalité, le résultat est toujours contraint. Pourquoi ? Parce que les êtres ne connaissent pas l'origine de la formation de bons ou de mauvais « fruits de rétribution ». Tout ce qui se produit en cette vie est l'effet de rétribution (quà báo). Si l'effet se manifeste, c'est qu'il y a obligatoirement une cause initiale. Si la cause est bonne, l'effet est favorable ou vice-versa.

Le « Sūtra de la Différence de la Rétribution du karma » (Kinh Nghiệp Báo Sai Biệt) énumère clairement les dix mauvaises actions qui produisent de mauvaises rétributions. Ce sont des résidus de mauvaises actions des vies précédentes de l'individu que le vocabulaire du bouddhisme nomme des « imprégnations karmiques » qui sont :

1) La colère : S'emporter n'est pas une bonne action, parce que non seulement la physionomie est hostile

pendant la colère, mais elle nuit aussi à la santé. C'est la raison de la laideur et de la maladie du corps physique.

2) Le soupçon et le ressentiment (hiêm hận). Si l'être nourrit du ressentiment et du soupçon, que ce soit envers le ciel, la terre ou quiconque, ces poisons psychologiques nuisent à la santé et produisent une mauvaise mine.

3) Tromper, envoûter autrui : C'est la mauvaise action qui attire de mauvaises rétributions.

4) Troubler autrui : C'est aimer déranger, importuner les autres.

5) L'ingratitude envers ses parents.

6) L'irrespect envers des Saints et des Sages : En ce qui concerne les activités de la société, des Saints et des Sages apportent de grands bienfaits. Leurs connaissances et leurs conduites vertueuses sont de bons exemples pour éduquer et convertir des êtres au moins d'une contrée. L'influence subtile de ce fait est de transformer de mauvaises mœurs de vie dans cet espace.

En dépit de cela, ces Saints et ces Sages ne demandent jamais le respect et d'offrandes aux êtres. Autrement, ils ne seraient pas de vrais Saints et Sages. Ce seraient des

hétérodoxes.

Mais pourquoi devons-nous les honorer ? C'est pour aider les autres à suivre leur conduite exemplaire. Pourquoi devons-nous honorer le Bouddha alors qu'Il n'a jamais demandé aux êtres de Le respecter ?

En étudiant les Sūtra, vous ne trouverez jamais une phrase où le Bouddha demande aux êtres de Le respecter ? Le vrai sens de respecter le Bouddha est de L'aider à propager le Dharma pour servir les intérêts des êtres sensibles.

Comme la majorité du commun des mortels ne connaissent pas l'importance de la vertu suprême de l'étude du Dharma, alors, nous jouons le rôle de l'être bienfaisant pour montrer l'exemple pour qu'autrui suive le même chemin et respecte les Trois Joyaux.

C'est pour cela que nous nous prosternons devant les Bouddhas et les Bodhisattva. Supposons que les êtres vous posent des questions à ce sujet, vous pouvez leur expliquer en vue de les initier. C'est la façon pour éveiller des profanes.

Le Bouddha-Dharma est la « voie du Maître et des disciples » (sư đạo), laquelle s'établit sur le fondement du **Respect**. Ainsi, le Grand Maître Yin Kuang enseigne « qu'une part de respect est une part de bienfaits à obtenir et que dix parts de respect sont dix parts de bienfaits à obtenir » (Một phần thành kính, một phần lợi ích. Mười phần thành kính, mười phần lợi ích).

L'éducation du bouddhisme enseigne aux êtres le respect à partir de l'esprit pensant. Autant de pourcentage de respect que vous aurez, autant de pourcentage d'avantage que vous obtiendrez.

Dans le cas où vous pratiquez la Doctrine d'Eveil et ne faites que ce que vous voulez, c'est-à-dire que vous ne respectez ni les règlements, ni les Maîtres enseignants, ni les parents etc., bien que vous côtoyiez le Bouddha, vous n'obtiendrez aucun bienfait.

Autrefois, Devadatta et six groupes des Bhikṣu indisciplinés étaient toujours auprès du Bouddha et n'eurent aucun avantage. Pourquoi ? Parce qu'ils manquaient de respect envers le Maître, car devant leurs yeux, le Bouddha était une personne ordinaire comme eux, ni plus ni moins.

C'est pour cette raison qu'ils n'ont eut aucun bénéfice, malgré qu'ils soient près du Bouddha.

Pendant, si vous êtes sincère en obéissant strictement aux enseignements du Bouddha comme indiqué dans les Sūtra, bien que vous soyez loin de Lui, vous serez bénéficiaire.

Concernant l'obéissance citée ci-dessus, il existe une quantité infinie de choses à réaliser qui sont difficiles à détailler. Il suffit de bien saisir la base fondamentale du principe pour accéder à la sphère du Bouddha. Cette base fondamentale de principe est l'esprit d'éveil. Mais d'après le « Grand Sūtra Amitābha » (VLT), l'esprit d'éveil consiste à :

- 1) La sincérité parfaite de l'esprit (chí thành tâm).
- 2) La détermination profonde de l'esprit (thâm tâm).
- 3) L'esprit de faire vœu et de dédier les mérites et les vertus aux êtres sensibles (Hồi hướng phát nguyện tâm).

Généralement, la caractéristique de la Pratique (sự tướng) est complexe. Il suffit que ces faits correspondent avec l'esprit d'éveil. Ils deviendront la bonne conduite des Bodhisattva ou « la carrière des Bodhisattva » qui

rassemble les six actions transcendantes et les dix mille bonnes conduites (lục độ vạn hạnh).

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Si l'être oublie son esprit d'éveil pour réaliser des faits dharmiques, ils se transforment en actions démoniaques » (ma nghiệp). Pourquoi les nomme-t-on des actions démoniaques ?

Si les actions que vous réalisez sont bonnes, vous prendrez naissance dans un des trois mondes bénéfiques. Si ce sont de mauvaises actions, vous renaîtrez dans un des trois mondes maléfiques. Pour le dire plus précisément, vous n'échapperez pas aux six voies de transmigration. C'est la voie des « actions démoniaques ».

Si tout ce que vous exécutez s'accorde avec l'esprit d'éveil, ces faits deviennent des actions d'éveil. Alors, ces pures actions vous mèneront hors des **trois mondes** qui sont le « Monde du Désir », le « Monde de la Forme » et le « Monde du Sans Forme » en échappant certainement au cycle des renaissances et des morts. C'est pour cela que vous devez reconnaître que tout ce que vous faites en ce monde est à caractère de démonstration. Alors, vous êtes le

vrai disciple du Bouddha.

Parce que le Bouddha était démonstrateur et les Bodhisattva jouaient leurs rôles. De plus nous, les disciples du Bouddha, sommes des acteurs et des actrices qui participent comme à une troupe de théâtre pour parachever la pièce dont le titre est « l'absence du soi » (vô ngã).

En faveur d'autrui, si vous suivez exactement l'interprétation du livret du Sūtra, vous serez immanent en obtenant le bonheur. C'est l'esprit de **savoir laisser les choses telles quelles, selon les circonstances** (tùy duyên).

Mais, il est préférable de **ne pas traiter** des livrets ou votre rôle comme véritables. Dans l'attente de les considérer comme vrais, vous êtes en état de profane, qui vous mènera automatiquement dans les six voies de transmigration.

Il vous suffit de respectez les enseignements des Saints pour compléter sincèrement votre devoir et vous obtiendrez le succès.

7) Disputer un terrain ou un objet d'usage courant des Saints et des Sages : C'est-à-dire de voler, spolier

des objets nécessaires pour maintenir la vie des Saints et des Sages. Non seulement, vous ne faites pas d'offrandes, mais vous spoliez pour empêcher la carrière de propagation du Dharma. Cette faute est une faute majeure qui viole la loi divine.

8) Eteindre la lumière dans une pagode ou un stūpa du Bouddha : Côté **Fait** (Sṃ), dans la Salle de Culte d'une pagode ou dans un stūpa on allume de la lumière et vous l'éteignez.

Côté **Principe** (Lý) le stūpa et la Salle de Culte sont des « aires d'éveil », où on expose le Dharma, on organise des Cérémonie de Culte.

A ces endroits, il suffit d'exposer le Dharma, invoquer le nom du Bouddha, réciter des Sūtra ou pratiquer le recueillement méditatif pour lesquels les moines et les laïcs se réunissent pour que la grande lumière spirituelle se projette.

Il faut reconnaître que lorsque des êtres voient la lumière spirituelle, ils obtiendront des bénéfices. Dans le cas où des êtres humains ne voient pas cette lumière, des

génies des huit classes de déités protectrices ou des démons la voient.

C'est pour cela que des Anciens lettrés nous demandaient d'être prudent. C'est-à-dire que, bien que vous soyez seul dans une salle obscure, vous ne pouvez pas être négligent. Vous ne pouvez pas dire que personne ne vous voit, vous êtes libre de faire ce que vous souhaitez. C'est impossible ! Car, bien que des êtres visibles ne vous voient pas, les êtres invisibles sont plus nombreux et vous surveillent.

Vous pratiquez cette carrière pour secourir des êtres corporels, mais aussi pour des êtres incorporels. Alors, si vous souhaitez être un exemple pour les êtres humains, comment pouvez-vous oublier les génies et les démons (quỳ thàn). Si c'est le cas, comment pouvez-vous déclencher la « sincérité parfaite de l'esprit » (chí thành tâm) ?

Si, face à des êtres, vous leurs montrez le respect, et que lorsque vous leurs tournez le dos, vous faites l'inverse, alors, c'est de l'irrespect. C'est aussi la raison pour laquelle la majorité des disciples du Bouddha n'obtient pas de réponse, bien qu'ils demandent toujours la protection du

Bouddha.

Ainsi, on sait que l'activité d'une aire d'éveil est importante. Si le pouvoir de transformation de l'aire d'éveil et la force de pratique des pratiquants sont faibles ou complètement absents, la lumière spirituelle s'éteint.

De même, si le pouvoir de transformation de l'aire d'éveil et la force de pratique des pratiquants sont forts, en parlant du côté de la caractéristique du Fait, on voit des lumières allumées en tout lieu. Cela témoigne que les pratiquants sont nombreux pour étudier le Dharma. Alors, la lumière spirituelle s'allume.

9) Mépriser des indigents, des vilains : Concernant des pauvres ou des êtres de la basse classe sociale, si vous êtes arrogants en les outrageant, c'est une grande erreur.

Vous êtes les pratiquants de la Doctrine d'Eveil, vous devez respecter ces personnes, les traiter comme des Bouddhas et des Bodhisattva. Pourquoi ? - Ils vous montrent une grande leçon de morale. Parce que si vous ne cultivez pas des mérites et des vertus en cette vie, vous récolterez la même rétribution, comme ceux qui sont

devant vos yeux. Ils représentent exactement de bons acteurs d'une scène typique de cause à effet.

Ainsi, vous devez faire attention à vos actions du corps, de la parole et de l'esprit en leur aimant comme vous aimez vos prochaines vies.

10) Cultiver de mauvaises actions : Le domaine de mauvaises actions est vaste, on ne peut pas tout détailler. En résumé, ce sont des actions qui nuisent à autrui et qui ne s'accordent pas à la loi divine.

La mauvaise forme physique ou la laideur de la physionomie d'une personne est le résultat des dix mauvaises actions précitées depuis des vies précédentes. Est-ce possible de les changer ? - Certainement OUI. Il suffit que cette personne change ses imprégnations karmiques, sa physionomie changera graduellement. Parce que l'apparence se transforme à partir l'esprit pensant (tuồng tử tâm chuyển). Si l'être décide de faire vœu de changer ses mauvaises conduites en bonnes actions, approximativement durant trois à cinq mois consécutifs, il en connaîtra l'effet. Dans le cas où il continue de cultiver de bonnes actions pendant une durée de trois ans, ce changement sera clair

et tout le monde pourra le remarquer sur son visage. Même ses proches constatent un changement de ses conduites à sa physionomie.

De plus, lorsque la physionomie change, la constitution physique se transforme également.

Il existe aussi dix mauvaises actions qui procurent des maladies. Vous pouvez les noter pour aider autrui en lui demandant de changer ses mauvaises habitudes.

1) Maltraiter des êtres sensibles : Les êtres humains détestent les animaux minuscules. Habituellement, lorsque les êtres voient des bêtes comme des moustiques, fourmis ou mouches, ils les tuent immédiatement. Il est préférable de savoir que la rétribution de cette empreinte karmique est cause de maladie.

Conformément au principe, si vous rencontrez ces petites bêtes, ne les frappez pas. Vous n'avez qu'à les renvoyer plus loin. Sinon, vous violez le précepte de ne pas tuer.

Regardez l'exemple du Grand Maître Yin Kuang, qui a noté dans sa légende :

Avant, on voyait des moustiques et des punaises de lit ainsi que des mouches dans une chambre. Les laïcs voulurent les détruire, mais le Maître ne le permit pas. On lui demanda la raison. Il répondit : « Les vertus de mes pratiques sont encore faibles, pour pouvoir les convertir. Elles sont là pour m'éveiller. Ne les tuez pas ». Et lorsque le Grand Maître occupa la chambre, ces petites bêtes déménagèrent.

Ainsi, vous devez savoir que les vertus provenant de la Pratique sont importantes. Si les vertus obtenues sont fortes, ces bêtes ne viennent pas vous déranger. Si elles se manifestent pour vous ennuyer, il est impératif de revoir vos conduites. Ces dernières sont-elles réellement sincères et honnêtes ?

Parce qu'une personne qui pratique sincèrement la Doctrine, ne rend pas responsable les circonstances ni autrui. Il est préférable de retourner en son for intérieur pour reconnaître ses torts.

Aussi, il est impératif de s'abstenir de l'habitude de brutaliser les bêtes minuscules.

2) Conseiller autrui de maltraiter des êtres sensibles.

- 3) Féliciter la méthode de maltraiter des êtres sensibles.**
- 4) Réjouir la méthode de maltraiter des êtres sensibles.**
- 5) Attrister des parents.**
- 6) Affliger des Saints et des Sages.**
- 7) Se réjouir en voyant l'adversaire tombé malade.**
- 8) S'énerver de savoir que l'adversaire se rétablit.**
- 9) Donner à l'adversaire des remèdes qui ne correspondent pas à sa maladie.**
- 10) Après un repas, continuer de manger, alors que la nourriture déjà ingurgitée n'est pas encore digérée.**

Dans ces dix rubriques, les neuf premières sont des mauvaises actions que l'être produit. La dernière concerne l'hygiène. Parce que manger et boire de façon intempérante et manquant d'hygiène, causent des maladies. On dit que la maladie entre par la bouche.

La méthode de la repentance est de se **présenter devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha en Le contemplant et se prosternant respectueusement**

pendant une durée approximative d'un repas. La durée d'un repas est un court moment. Mais, bien que ce temps soit court, l'obscurcissement du karman de la personne qui sait regretter ses fautes, se modifiera.

De plus, **contempler et se prosterner respectueusement** est la méthode de pratique importante des pratiquants.

Respecter sérieusement est la « sincérité parfaite de l'esprit » (chí thành tâm) et pendant que l'être **contemple et se prosterne devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha**, il fait vœu d'obéir à Ses enseignements afin de changer son comportement, c'est la « nature d'esprit » (chân tâm).

La grande compassion et la miséricorde du Bodhisattva Ksitigarbha est suprême, elle n'est pas plus faible que celle du Bodhisattva Avalokiteśvara.

Le Bodhisattva Ksitigarbha représente la commisération de base. Cependant, le Bodhisattva Avalokiteśvara enseigne la compassion et la miséricorde développées.

Concernant la contemplation et la prosternation sérieuse ici, rien n'indique que l'être doit se prosterner et contempler

un nombre défini de fois par jour ou à quel degré de respect, pour pouvoir supprimer le pouvoir de son karma. Ceci n'est que la méthode pratique formelle.

L'important du respect est de concrétiser des enseignements et des vœux solennels ainsi qu'une bonne conduite envers les êtres, les choses et les faits du Bodhisattva Ksitigarbha. C'est la méthode efficace où vous pouvez changer rapidement la force du karma.

« Dans mille, dix mille kalpa du futur, elle obtiendra une parfaite et bonne physionomie ». Retournez à la phrase précédente d'abord. C'est de **« se présenter devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha en Le contemplant et se prosternant respectueusement pendant une durée approximative d'un repas »** signifie que l'être provoque provisoirement l'esprit pour respecter le Bodhisattva Ksitigarbha pendant une courte durée, celle d'un repas. Mais, les vertus dont il en bénéficie sont inexprimables.

Est-ce possible qu'après avoir appelé temporairement l'esprit à respecter le Bodhisattva Ksitigarbha, cet esprit disparaisse ? - NON, mais à ce propos, nous pouvons

comprendre de deux façons différentes :

1) Si cette femme ouvre **momentanément** son cœur pour contempler, se prosternant devant la statue du Bodhisattva Ksitigarbha, sa rétribution sera que **dans mille, dix mille kalpa du futur elle obtiendra une parfaite et bonne physionomie**. C'est la vérité à laquelle nous pouvons croire.

2) En dépit de cela, elle ne peut pas changer ses mauvaises rétributions karmiques (nghiệp báo) en cette vie, il lui faudra attendre que ses obscurcissements de rétributions (quà báo) s'épuisent. Alors, « le fruit de rétribution » de la « sincérité parfaite de l'esprit » se produira. Pourtant, on ne peut pas conjecturer dans combien de temps ou dans combien de kalpa ces obscurcissements se tariront.

Ainsi, « le Sūtra du Lotus » (Saddharmapuṇḍarīka Sūtra) enseigne que « Si l'être invoque seulement une fois « Namo Amitābha Bouddha », il s'acheminera sur le chemin d'éveil (Một lần xưng Nam Mô Phật thì đều thành Phật đạo).

Cela démontre que le « Sūtra du Lotus » et le « Sūtra Ksitigarbha » ont la même signification.

Voici une vraie histoire à l'époque où le Bouddha était encore en ce bas-monde, qui peut vous expliquer que les novices sont des personnes qui ont beaucoup de vertus fondamentales du corps, de la parole et de l'esprit depuis des vies précédentes. Sinon, ils ne pourraient pas l'être.

Jadis, quand une personne demandait la permission au Bouddha de pouvoir entrer en noviciat, Il (Bouddha) demandait ensuite à Śāripūtra, Mahāmaudgalyayana et aux autres Arhat, d'examiner si elle avait des racines vertueuses du corps, de la parole et de l'esprit pour pouvoir accéder au Saṅgha.

Il est préférable de savoir que ces Arhat sont des êtres qui ont des connaissances extra-mondaines comme la connaissance de l'œil divin ou le pouvoir de connaître des existences antérieures, etc. Mais leurs pouvoirs supra-mondains se limitent à 500 vies du passé d'une personne. Finalement, il s'en suit que ces Arhat ne pouvaient pas l'accepter à entrer dans les ordres après avoir su qu'il n'avait aucun mérite à l'origine pour pouvoir devenir un novice.

En dépit de cela, le Bouddha l'acceptait en racontant une histoire qui s'était passée il y a plus de ses 500 vies précédentes.

Dans le passé, depuis un nombre incalculable de kalpa, cette personne qui était bûcheron dans une forêt, fût pourchassée par un tigre. Ayant trop peur, il grimpa dans un arbre en criant de tout son cœur « Amitābha ! ». C'est grâce à la maturité de cette source vertueuse, après une longue période, pour qu'aujourd'hui il rencontre le Bouddha et qu'il puisse raser ses cheveux en devenant moine.

Alors, en seulement une seule invocation du nom du Bouddha qui passe aussi rapidement qu'un tic-tac de l'horloge, l'être peut changer les caprices de la fortune. Il en est de même, si l'être peut contempler et se prosterner respectueusement devant le Bodhisattva Ksitigarbha durant un court instant comme la durée d'un repas.

De plus, si cette personne peut respecter inlassablement les enseignements indiqués dans le Sūtra Ksitigarbha, elle peut repousser loin sa force du karman même en cette vie.

*

Kinh văn : Người nữ xấu xí đó nếu không nhàm chán thân nữ, thì trong trăm ngàn vạn ức đời thường là vương nữ, đến vương phi, con gái dòng dõi tể phụ, đại quan, đại trưởng giả, đoan chánh thọ sanh, các tướng viên mãn. Do chí tâm chiêm lễ Địa Tạng Bồ Tát mà được phước như vậy.

Traduction : Si cette femme laide, n'est pas dégoûtée de son corps féminin, dans ses cent mille, dix mille vies prochaines, elle aura toujours la position de Reine, une Reine de second rang ou fille d'une famille noble comme un Premier ministre, de Ministres ou de bourgeois dans toute sa beauté. Grâce à la sincérité parfaite de l'esprit de contemplation et de prosternations devant le Bodhisattva Ksitigarbha, elle obtiendra ainsi des mérites.

Explication : Si cette femme ne déteste pas son corps féminin, elle sera belle et charmante. De plus elle pourra prendre naissance dans une famille noble, ou une famille bourgeoise pour jouir des mérites des êtres humains.

La signification des mots « **de tout cœur** » est

profonde. Parce que pour changer les obscurcissements de rétribution d'un être, il est impératif que ses vœux viennent du « fond du cœur ». Mais cette condition n'est pas facile à réaliser.

En dépit de cela, la fin de cette phrase enseigne clairement que : « **Grâce à la sincérité parfaite de son esprit de contemplation et des prosternations devant le Bodhisattva Ksitigarbha, elle obtiendra ainsi des mérites** ».

Se prosterner devant la statue des Bouddhas et des Bodhisattva, c'est comprendre simultanément le **Principe** et la **Pratique** (Lý Sự viên dung) pour pouvoir obtenir de vrais avantages.

Souvenez-vous de l'époque où le Bodhisattva Ksitigarbha était encore sous la forme de la jeune fille de la lignée Brāhmaṇa et la jeune fille du nom de « Yeux Brillants » ? Cela indique que dans ses vies antérieures, le Bodhisattva Ksitigarbha ne lâchait pas le vœu dès l'origine (bổn nguyện). Non seulement Il n'abandonnait pas son vœu solennel mais il répétait maintes et maintes fois le même vœu de secourir les malheureux avec sincérité.

Cependant, aux deux séances de prières journalières, vous faites aussi le vœu de libérer tous les êtres. Mais si vous faites le vœu sans conviction, et qu'après avoir fini de lire le texte, vous l'oubliez immédiatement, votre vœu deviendra un vœu inexaucé. Pourquoi ? Parce que votre vœu n'est pas la « sincérité parfaite de l'esprit ».

Ainsi, vous devez faire une introspection en matérialisant les choses promises. De plus, il est préférable d'aider autrui et comprendre clairement le Principe et la Pratique de la prosternation devant les Bouddhas et les Bodhisattva.

S'ils se remettent en question, ils auront des mérites. Sinon, il est nécessaire que dans leur conscience base-de-tout (8^{ème} conscience) surgissent quelques jeunes racines de bien.

Vous avez choisi la Doctrine d'Eveil, cela implique que vous faites vœu de protéger volontairement le « corps de l'enseignement » du Bouddha et de développer la Doctrine d'Eveil pour servir les intérêts des êtres sensibles. Alors, vous devez parachever votre devoir d'assister les êtres sensibles pour qu'ils produisent la foi juste, la vue juste et la conduite juste. A l'inverse, vous ne répondez pas à la

bonne aspiration du Bouddha, parce que cette mission est la fortune du Tathāgata. De plus, la carrière d'enseignement de la Doctrine Authentique surpasse celles des carrières en ce bas-monde.

Si vous ne faites pas l'effort de déclencher la « sincérité parfaite de l'esprit », comment pouvez-vous vous réaliser ?

De plus, les enseignements du Bouddha indiqués dans les Sūtra sont toujours véridiques. Cependant, ils mentionnent clairement que « des semences parfaites produisent de bons effets ». Alors pourquoi douter du résultat ?

Fin de la leçon 20